

Immigration :

Données – Faits – Contexte

Berne, mai 2026



Les buts de l'initiative pour la durabilité
« Pas de Suisse à 10 millions ! »

Page 4



L'immigration effrénée détruit la Suisse

Page 6–7



Les immigrés sont surreprésentés dans la criminalité. Les Suisses en font les frais !

Page 8



Combien nous coûte l'immigration ?

Page 9



En Suisse, environ 1 m² de terrain est bétonné chaque seconde. Lorsque le sol est couvert de constructions, il perd sa perméabilité et donc sa fonction écologique. Nous perdons la nature en tant qu'espace nourricier mais aussi de vie et de détente.

En 12 ans, la population suisse a augmenté d'un million de personnes, principalement à cause de l'immigration de masse. Actuellement, plus de 100'000 personnes supplémentaires arrivent chaque année en provenance de l'UE, de pays tiers ou via l'asile ; beaucoup d'entre elles sont issues de cultures islamiques, beaucoup viennent

profiter de notre État providence. Les cambriolages, crimes violents et agressions sont devenus monnaie courante.

Découvrez dans ce journal pourquoi il faut envoyer un signal fort contre l'immigration incontrôlée en votant OUI à l'initiative pour la durabilité ...

Table des matières

Avenir de la Suisse	2
La qualité de vie baisse, nous payons !	3
Croissance démographique	4
Bétonnage de la Suisse	5
Croissance continue en Suisse	6–7
Abus du système social	8
Criminalité étrangère	9
Crise du logement	10
La formation en crise	11
Votez maintenant !	12

**Mentions légales:**

Immigration : Données – Faits – Contexte est une publication de Groupement d'intérêt – initiative pour la durabilité | info@initiativedurabilite.ch | www.initiativedurabilite.ch | Tirage : 967'065 | Edition et rédaction: UDC Suisse | Case postale | 3001 Berne | Tél.: 031 300 58 58 | Conception et graphisme: GOAL AG für Werbung und Public | Sources des images : iStockphoto, www.parlament.ch, UDC Suisse, Généré par l'IA (P. 5) | Imprimerie: CH Media Print AG, St. Gallen.

Attention : ce journal n'est ni une publicité, ni une promotion, mais un document d'information politique et c'est pourquoi il peut être distribué même dans les boîtes aux lettres sur lesquelles est apposé un autocollant « Pas de pub ». Nous vous remercions pour votre compréhension.

Mes inquiétudes au sujet de l'immigration

Chères Suissesses, chers Suisses,



Chaque année, ce sont quelque 100'000 personnes qui immigrent dans notre pays ! C'est plus que l'équivalent de la population de la ville de Lucerne ! Notre petit pays ne peut pas continuer à ce rythme. Envoyons un signal clair en ce sens, en disant OUI à l'initiative « Pas de Suisse à 10 millions ! »

Le bétonnage de notre magnifique pays se poursuit à une vitesse record. Voulons-nous vraiment continuer ainsi ?

En seulement douze ans, un million d'immigrés ont été entassés dans notre petit pays. Nous en ressentons tous les conséquences : la qualité de vie se dégrade et les loyers ainsi que les primes d'assurance maladie explosent.

Nos valeurs et notre culture suisses se perdent. C'est nous qui nous adaptons de plus en plus, et non l'inverse. Dans de nombreuses classes, on ne chante plus de chants de Noël.

La police cantonale de Zurich met en garde contre les bousculades dans les trains. Les prisons, les cantines publiques et les écoles ne servent plus de porc. Est-ce vraiment ce que nous voulons pour notre pays ?

En tant que parents, nous sommes très inquiets pour l'avenir de nos enfants. Dans les écoles, le niveau baisse alors que l'éducation coûte de plus en plus cher. La seule chose qui augmente dans les écoles, c'est la propension à la violence. Les écoles échouent face au multiculturalisme. Tous les enfants en souffrent.

Une poignée de personnes profite de l'immigration de masse, mais c'est nous tous qui en payons le prix.

L'insécurité augmente rapidement. Les infractions graves, en particulier, ont nettement augmenté et les viols ont doublé depuis 2020 ! En tant que Suisses, on se sent de plus en plus étrangers dans notre propre pays.

« **Le bétonnage de notre magnifique pays se poursuit à une vitesse record. Voulons-nous vraiment continuer ainsi ?** »

Nous ne pouvons pas continuer ainsi ; il est nécessaire de freiner l'immigration de masse. Pour ce faire, je vous invite à voter OUI à l'initiative « Pas de Suisse à 10 millions ! »

**Céline Amaudruz**

Conseillère nationale, gestionnaire de fortune et vice-présidente de l'UDC Suisse, Vandoeuvres (GE)

La qualité de vie baisse, nous payons !

La Suisse évolue rapidement ... dans le mauvais sens.



Manfred Bühler

Conseiller national et avocat,
Cortébert (BE)

Notre beau paysage est couvert de béton. Les trains sont bondés, nous passons des heures dans les embouteillages ... Nous sentons tous que la qualité de vie en Suisse se détériore. D'autres évolutions m'inquiètent également : l'islam gagne du terrain. Est-ce à nous de nous adapter ? Non ! Dans de nombreuses prisons suisses, on ne trouve même plus de viande de porc. Pourquoi ? Parce que les musulmans n'en mangent pas. Devons-nous tenir compte des exigences des criminels ? Nos marchés de Noël doivent être protégés par des blocs de béton spéciaux. Partout, les barbershops et bars à chicha se multiplient. Est-ce encore du multiculturalisme, ou du blanchiment d'argent ?

Le burkini pour toutes ?

A Genève, le Grand Conseil voulait interdire le burkini (maillot de bain qui couvre l'entier du corps des femmes, conformément aux préceptes de l'islam) pour lutter contre la soumission des femmes. Mais en février dernier, la conseillère d'Etat socialiste Carole-Anne Kast a bloqué le projet loi. « Interdire le burkini est une expression de domination patriarcale », a-t-elle déclaré publiquement afin de soutenir l'insoutenable. La gauche est-elle devenue garante des revendications communautaires ? A force de vouloir tout tolérer, on vient à tolérer l'intolérable sur le dos des femmes et de la cohésion sociale.



La conseillère nationale PLR Jacqueline de Quattro met en garde : « Les touristes criminels et les blanchisseurs d'argent restent impunis dans notre pays. » Elle résume la situation en ces termes : « Il y a plus de barbershops que de barbes. »

Nous payons la facture

La Suisse compte plus de 150'000 chômeurs, dont la moitié sont étrangers. Pourtant, on continue de faire venir encore plus d'étrangers dans notre pays. À cause de l'immigration, des milliards de francs doivent être investis chaque année dans les transports publics, les

écoles, les routes, etc. Nous subissons les conséquences d'une immigration démesurée et devons en plus payer pour ça ! Ça ne peut pas continuer ainsi.

On se sent de plus en plus étranger dans notre pays. Nous devons préserver nos valeurs suisses.

Les représentants du Centre ont pris conscience que la situation n'est pas tenable :

L'immigration doit être ramenée à un niveau raisonnable.

Le conseiller aux États d'Appenzell **Daniel Fässler** a présenté une contre-proposition, toutefois rejetée par la majorité du Conseil des États. Lui et sa collègue uranaise **Heidi Z'graggen** ont alors voté en faveur de l'initiative pour la durabilité. Cinq autres conseillers aux États du Centre se sont abstenus : **Erich Ettl**in (OW), **Andrea Gmür** (LU), **Peter Hegglin** (ZG), **Fabio Regazzi** (TI) et **Beat Rieder** (VS), adhérant

aux préoccupations de l'initiative, mais ne souhaitant pas s'exposer. Au Conseil national, six parlementaires du Centre se sont abstenus : **Dominik Blunschy** (SZ), **Martin Candinas** (GR), **Regina Durrer** (NW), **Pius Kaufmann** (LU), **Markus Ritter** (SG), **Simon Stadler** (UR). Le conseiller national d'Appenzell Rhodes-Intérieures **Thomas Rechsteiner** a voté en faveur de l'initiative « Pas de Suisse à 10 millions ! »

Les buts de l'initiative pour la durabilité « Pas de Suisse à 10 millions ! »

- Une évolution démographique durable pour protéger notre environnement, les infrastructures, les services de santé, les établissements d'enseignement, l'approvisionnement en électricité et les institutions sociales.
- Garantir une immigration modérée. La population résidente permanente ne doit pas dépasser les 10 millions d'ici 2050.
- Si le seuil de 9,5 millions est dépassé, des mesures doivent être prises, notamment dans le domaine de l'asile, du regroupement familial et des personnes admises à titre provisoire (demandeurs d'asile ayant reçu une décision négative).
- Si le seuil est dépassé, les contrats favorisant la croissance doivent être renégociés et les clauses de sauvegarde activées.

« L'initiative prévoit une immigration modérée : d'ici 2050, la population résidente permanente ne devra pas dépasser les 10 millions.

Quelque 40'000 personnes et travailleurs qualifiés pourront encore immigrer chaque année. »



Nicolas Kolly
Conseiller national
et avocat, Essert (FR)



Lisez ici le
texte intégral
de l'initiative

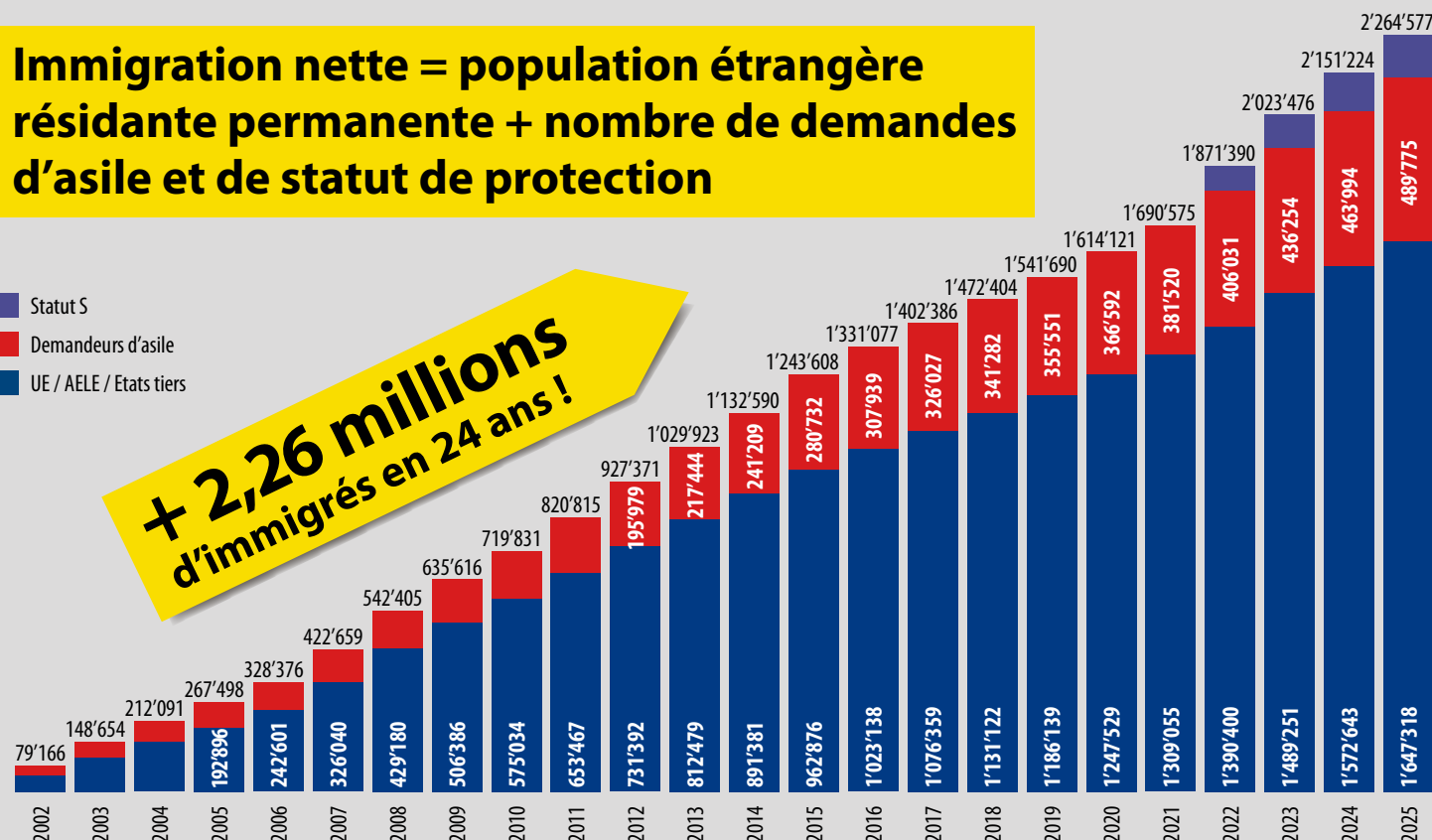


initiativedurabilite.ch/initiative

Immigration nette = population étrangère résidente permanente + nombre de demandes d'asile et de statut de protection

■ Statut S
■ Demandeurs d'asile
■ UE / AELE / Etats tiers

**+ 2,26 millions
d'immigrés en 24 ans !**



Source: Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM)

L'immigration de masse observée depuis l'introduction de la libre circulation des personnes en 2002 se traduit par une forte augmentation de la population résidente permanente. **Selon l'OFS, elle est passée de 7.25 à environ 9.15 millions à la fin de l'année 2025, soit une augmentation de 1.9 million ces 24 dernières années.** La population étrangère non-résidente comprend les personnes en procédure d'asile (titres N, S et F) avec durée de séjour inférieure à 12 mois et les personnes avec permis de courte durée, comme les étudiants.

Tous les deux jours, une exploitation agricole est bétonnée !

En raison d'une immigration effrénée, environ 8 hectares de terres agricoles sont bétonnés chaque jour en Suisse, ce qui détruit non seulement notre belle nature mais aussi nos moyens de subsistance. Aujourd'hui, en cas de crise majeure, nous ne pourrions nourrir qu'une personne sur deux.



Chaque année, environ 100'000 immigrants supplémentaires arrivent dans notre pays. Pour les accueillir, nous devons construire chaque année une nouvelle ville de la taille de Saint-Gall. Notre Suisse ne pourra plus supporter ça longtemps !



Sylvain Freymond

Conseiller national et agriculteur,
Montricher (VD)

La population suisse croît 16x plus vite que celle de l'Allemagne. Depuis 2014, la Suisse a accueilli un million d'immigrés supplémentaires. Malgré

publics, des écoles ou des hôpitaux. Résultat : notre nature est massivement bétonnée. Selon l'Office fédéral de la statistique, la surface urbanisée en Suisse a augmenté de 180.6 km² rien qu'entre 2009 et 2018, soit une superficie bétonnée 2x plus grande que le lac de Zurich. La folie continue : chaque seconde, 1 m² de surface agricole disparaît, environ 8 hectares par jour ! Ce n'est pas seulement notre beau paysage qui disparaît mais aussi notre moyen de subsistance : environ tous les deux

« Ces 30 dernières années, c'est quelque 1m² de terres agricoles qu'on a bétonné chaque seconde ! »

cela, plus de 100'000 immigrés supplémentaires sont encore entassés chaque année dans notre petit pays. Tous ont besoin de logements et d'infrastructures telles que des routes, des transports

jours, une exploitation agricole est bétonnée. La sécurité alimentaire diminue de façon dramatique.

Selon la Constitution fédérale, la mission principale de l'agriculture

suisse est d'approvisionner la population suisse en denrées alimentaires locales. Or, aujourd'hui, en cas de crise, nous ne pourrions nourrir qu'une personne sur deux. Voulons-nous dépendre totalement de l'étranger pour notre approvisionnement alimentaire ? **L'initiative vise à freiner cette évolution négative. C'est pourquoi, le 14 juin, disons OUI à l'initiative pour la durabilité !**



Marlène Perroud

Agricultrice et initiatrice
du mouvement

« Révolte agricole Suisse »

« Chaque mètre-carré de terre perdu aujourd'hui, ce sont des assiettes en moins produites dans notre pays demain. Notre qualité et notre sécurité alimentaire dépendent de ces terres. Les préserver, c'est préserver la souveraineté alimentaire de la Suisse. »

C'est pourquoi les principales associations cantonales d'agriculteurs disent OUI à l'initiative pour la durabilité.

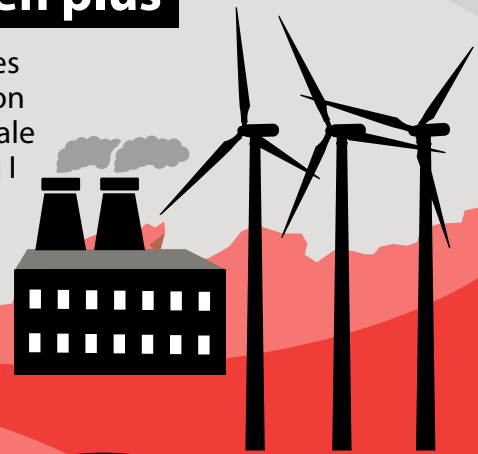
L'immigration effrénée

Chaque année, quelque 100'000 personnes
Les conséquences pour la nature, l'environnement et

Électricité

Par année, en plus

55 grandes éoliennes
21% de la production
annuelle de la centrale
nucléaire de Beznau I



Trafic

En plus, chaque année

53'157 nouvelles voitures
34 locomotives et
wagons CFF
75 nouveaux bus (TP)



Déchets
Pa
67'0



Agriculture

Perte, chaque

Bétonnage d'enviro
~1 m² par seconde
depuis 30 ans.



Formation

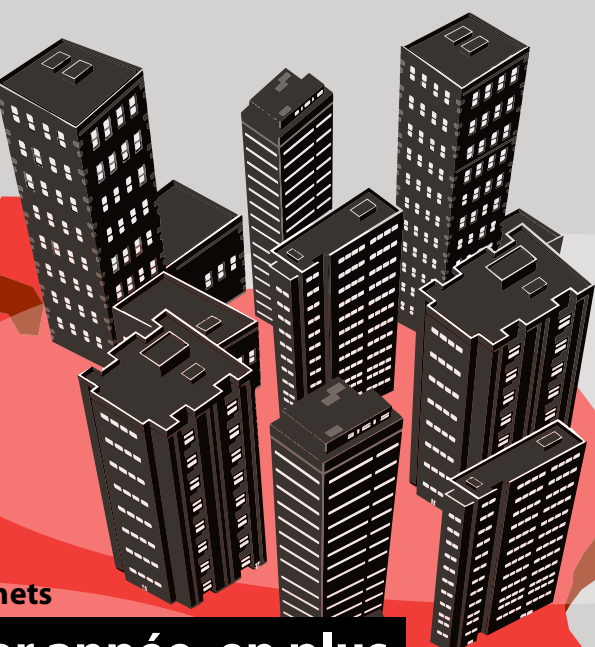
Par année, en plus

114 écoles
595 classes
780 enseignants
à plein temps



Immigration détruit la Suisse

Plus d'immigrants dans notre pays.
Les infrastructures sont dramatiques



Logements

Par année, en plus

environ ~45'000 logements

Par année, en plus

100 tonnes supplémentaires

Par année



Santé

Par année, en plus

468 médecins
420 lits d'hôpitaux
2'073 aide soignants

Nous ressentons tous au quotidien les conséquences de l'immigration de masse : baisse de la qualité de vie, hausse des loyers, infrastructures saturées ... Nous nous sentons de plus en plus étrangers dans notre propre pays. L'initiative pour la durabilité « Pas de Suisse à 10 millions ! » permettra de mettre un terme à cette pression croissante qui pèse sur notre pays.

Une croissance insoutenable

Une immigration toujours plus importante nécessite toujours plus de moyens. Notre pays ne peut plus supporter ça : Plus d'immigrés, c'est plus logements, de routes, d'écoles, d'électricité, d'eau, de services de collecte des déchets, d'enseignants, de médecins, de soignants ...

Aujourd'hui, les immigrés construisent des logements pour les immigrés, soignent les immigrés, enseignent aux immigrés ...

Cela ne peut pas continuer indéfiniment dans notre petite Suisse ! En votant **OUI** à l'initiative populaire « Pas de Suisse à 10 millions ! », nous mettrons fin à cette spirale de croissance effrénée. Si l'initiative est acceptée, quelque 40'000 immigrés pourront continuer à venir en Suisse chaque année. C'est suffisant pour pourvoir les postes vacants dans les métiers spécialisés. Envoyons donc un signal fort le 14 juin en votant OUI !



Jean-Luc Addor
Conseiller national et avocat,
Savièse (VS)

L'industrie de l'asile et du social de la gauche rose-verte coûte des milliards aux contribuables !

Des dizaines de milliers de demandeurs d'asile économiques pèsent lourdement sur notre système social. L'initiative pour la durabilité est un signal fort contre cette politique défailante et propose des corrections.



Roxann Barbezat
Cheffe du groupe des députés UDC,
Les Ponts-de-Martel (NE)

Depuis 2000, plus de 655'000 demandes d'asile (en comptant les statuts S) ont été déposées et, chaque année, ce sont en moyenne entre 20'000 et 30'000 demandeurs d'asile supplémentaires qui arrivent en Suisse. La majorité ne sont pas des réfugiés, mais recherchent des avantages, financés par les contribuables suisses.

Des mesures coûteuses aux frais des contribuables.

L'aide sociale s'accompagne d'autres mesures aux coûts élevés. Le fait que de nombreux demandeurs d'asile ne puissent pas s'intégrer sur le marché du travail en raison d'un manque de connaissances linguistiques fait vivre tout un secteur dédié à l'intégration. Les contribuables suisses financent de nombreux dispositifs d'intégration, comme des cours de langue, des ateliers de candidature, un accompagnement vers l'emploi, ainsi que diverses formations et suivis.

Malgré toutes ces mesures d'intégration mises en place, coûtant des milliards, 80 % des demandeurs d'asile vivent toujours de l'aide sociale, même après plusieurs années. Avec l'initiative pour la durabilité, envoyons un signal clair : les responsables politiques doi-

Expertise, accueil, expulsions

« Ces deux affaires bien différentes illustrent les failles de l'asile suisse »



Source : Blick, 5 avril 2026

vent agir ! Dans la même ligne, certains acteurs du domaine social estiment que le système actuel tend à affaiblir les mécanismes de solidarité familiale au profit d'une prise en charge étatique croissante. Ils relèvent que de nombreux bénéficiaires disposent pourtant de soutiens

familiaux qui pourraient être davantage mobilisés. Cette évolution peut engendrer un sentiment d'injustice, notamment lorsque des ménages actifs aux revenus modestes peinent à joindre les deux bouts, tandis que d'autres bénéficient d'un encadrement et d'aides étendues.

Exemple à Wattwil (SG) : coûts annuels d'une famille de requérants d'asile de 6 personnes

Aide sociale	Fr. 46'500
Frais de logement	Fr. 24'000
Assurance maladie	Fr. 14'500
Divers	Fr. 5'000
Accompagnement socio-éducatif	Fr. 63'000
Frais de placement d'un des enfants (Fr. 700 / jour)	Fr. 255'500
TOTAL des coûts pour 1 famille	Fr. 408'500

« Même après 7 ans, la moitié des immigrés ayant le statut de réfugié sont toujours sans emploi. 80 % perçoivent l'aide sociale. Nous, en tant que Suisses, sommes trop généreux ; nous aidons beaucoup mais exigeons trop peu. »



Thomas Stettler
Conseiller national et agriculteur, Soyhières (JU)

La Suisse est de moins en moins sûre

Chaque année, des dizaines de milliers de demandeurs d'asile arrivent dans notre pays, principalement Afghans, Érythréens, Syriens, Somaliens et Algériens. Des nationalités dont le taux de criminalité est supérieur à la moyenne. Les Suisses en font les frais ...



Yvan Pahud

Conseiller national et syndic,
anc. garde-frontière,
Sainte-Croix (VD)

Selon les statistiques, la criminalité a augmenté de 30 % en Suisse depuis

2019 ! Un délit sur quatre est le fait de demandeurs d'asile et clandestins ! Chaque année, nous comptons des milliers de victimes à cause de l'immigration massive de demandeurs d'asile.

Qui aurait cru que nous devrions chercher à nous protéger des « personnes en quête de protection » dans notre propre pays ? La population suisse paie

Exemple : frais liés à des coups, blessures et menaces à l'arme blanche commis par un demandeur d'asile somalien :

• Frais de la police :	~ Fr. 2'000
• Frais de médecine légale :	~ Fr. 5'000
• Frais judiciaires :	~ Fr. 12'000
• Frais de tribunaux :	~ Fr. 25'000
• Frais de traduction :	Fr. 3'000
• Frais de défense :	~ Fr. 30'000
• Expertises psychiatriques :	~ Fr. 10'000

Total ~ 87'000 Fr.

Nouvelle normalité ?

2 avril, Suisse
Des adolescents recrutés via Snapchat, originaires de France et de Belgique, volent des voitures de luxe.
Source : rts.ch, 2 avril 2026

3 avril, Bülach (ZH)
Un Turc est soupçonné d'avoir grièvement blessé un homme à l'aide d'une arme à feu.
Source : tagesanzeiger.ch, 3 avril 2026

3 avril, Neuchâtel (NE)
Un Portugais a poignardé son ex-compagne et a été condamné à 7 ans de prison.
Source : canalalpha.ch, 3 avril 2026

4 avril, Rechthalten (FR)
Un ressortissant roumain a été arrêté, soupçonné d'être un voleur en série.
Source : fr.ch, 4 avril 2026

5 avril, Zürich (ZH)
Des bagarres ont éclaté entre des habitués de la vie nocturne, impliquant principalement des Érythréens et des Somaliens.
Source : 20min.ch, 5 avril 2026

5 avril, Vaud (VD)
Un ressortissant algérien arrêté, soupçonné d'être l'auteur d'environ 80 vols dans des voitures.
Source : 20min.ch, 5 avril 2026

Initiative pour la protection des frontières - stop aux abus de l'asile

initiative-stop-abus-asile.ch

UDC

cette politique au prix de sa sécurité et à grands frais ; la Confédération dépense désormais 4 milliards par an dans le domaine de l'asi-

le, auxquels s'ajoutent les coûts liés à la police, aux poursuites pénales et à l'exécution des peines.

« Nous avons un problème avec la criminalité importée »

En 2025, 554'963 infractions ont été commises en Suisse. Les violences graves ont encore augmenté. Plus de la moitié des infractions ont été commises par des étrangers. Pour le psychiatre forensique Frank Urbaniok, cette situation est inacceptable.

Monsieur Urbaniok, avons-nous un problème de criminalité importée ?

Frank Urbaniok : Oui, il suffit d'ouvrir les yeux pour s'en rendre compte. Malheureusement, certains médias et milieux politiques en font un sujet tabou.

Selon votre livre « Les faces cachées de l'immigration », les auteurs d'homicides, de viols et d'agressions sont surreprésentés parmi les

ressortissants de certains pays. Lesquels et pourquoi ?

Certains pays des Balkans, d'Europe de l'Est, d'Afrique et du monde arabe, essentiellement pour des raisons culturelles. En réalité, peu importe les raisons : il est inacceptable que certains groupes de population causent trois, quatre, voire dix fois plus de victimes.

72 % des détenus n'ont pas de passeport suisse – mais se-

lon votre livre, les condamnés titulaires d'un passeport suisse posent également problème.

C'est exact. Les personnes titulaires d'un passeport suisse et issues de l'immigration en provenance de pays à risque sont elles aussi surreprésentées parmi les auteurs d'infractions pénales.

Que faire ?

Il est urgent de changer de

cap en matière d'immigration. Je propose 17 mesures dans mon livre, car il faut agir simultanément sur plusieurs fronts.



Prof. Dr. Frank Urbaniok
Psychiatre forensique

Pénurie de logements et loyers toujours plus chers en raison de l'immigration de masse

Les loyers ne cessent d'augmenter, les centres-villes sont pratiquement inabordables. La plupart des Suisses ne peuvent accéder à la propriété alors que la construction immobilière est en forte hausse. Cette pénurie de logements est due à l'immigration de masse.



Michaël Buffat
Conseiller national et conseiller financier indépendant, Vuarrens (VD)

Les faits :

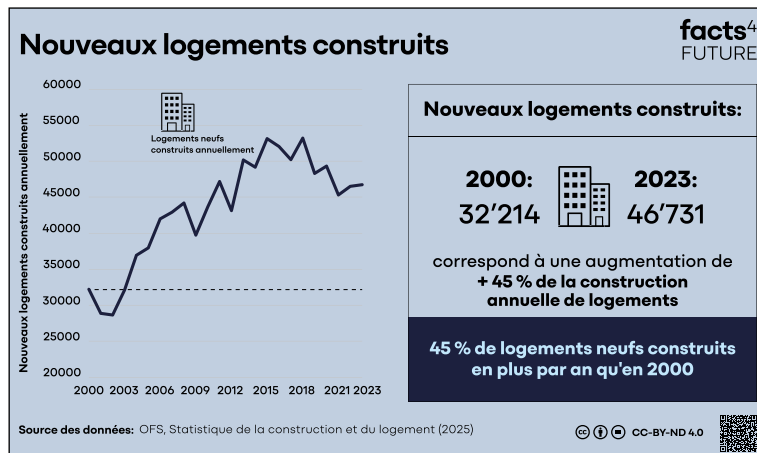
en 2001, 28'873 logements ont été construits ; en 2023, 46'731. Les immigrés construisent pour les immigrés, qui font venir leurs familles élargies en Suisse. Le rythme de construction ne suit plus. La hausse des loyers est un sujet majeur pour la population suisse ; entre 2009 et 2023, ils ont augmenté de 20 % dans toute la Suisse. Sur Vaud, Genève et Zurich, cette hausse

atteint même près de 30 %. L'immigration de masse et les salaires élevés des expatriés étrangers font grimper les loyers et les prix d'achat des logements. Chaque année, environ 30'000 demandeurs d'asile supplémentaires arrivent en Suisse depuis le monde entier et la plupart – plus de 80 % – vivent grâce à notre système social.

Les communes doivent louer des logements même pour les demandeurs d'asile dont la demande a été rejetée, mais qui restent malgré tout ici.

Cela ne peut pas continuer ainsi.

Les Suisses ont toujours plus de mal à payer leur loyer. Cela doit cesser.



La construction de logements ne suffit pas à absorber l'immigration de masse ; de plus en plus de logements sont construits mais les loyers augmentent. Les familles suisses à faibles et moyens revenus et les personnes âgées en souffrent.

OUI
à l'initiative
« Pas de Suisse à 10 millions ! »

Genève :

100 locataires expulsés pour rénover 5 immeubles

« Les loyers pourraient massivement augmenter au terme des travaux. »



Source : tdg.ch, 16. janvier 2026

Des loyers encore plus chers

« L'année 2026 s'annonce très pénible pour les locataires. »



Source : Blick, 26 décembre 2025

Formons chez nous plutôt que d'engager du personnel à l'étranger !

En Suisse, nous avons un besoin urgent de personnel soignant. Pourtant, nos jeunes diplômés peinent à trouver un emploi en sortant d'études car nous choisissons la facilité de l'engagement à l'étranger !



Thomas Bläsi

Conseiller national et pharmacien indépendant, Genève (GE)

En accueillant en Suisse 100'000 personnes annuellement, notre système de santé nécessite l'engagement de 2200 soignants supplémentaires par année.

Malgré le besoin urgent de personnel soignant, nos jeunes diplômés ne trouvent pas d'emploi car nous préférons faire appel à

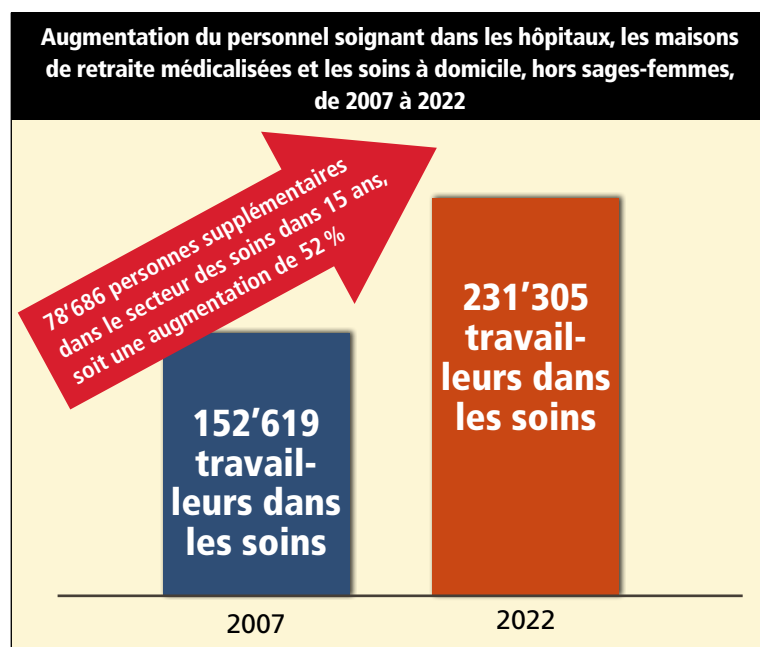
de la main d'œuvre étrangère.

Dans le domaine de la santé, la situation illustre bien les dysfonctionnements actuels. La libre circulation des personnes a contribué à la pénurie de personnel qualifié : pendant des années, la demande croissante a été comblée par le recours à des médecins et infirmiers étrangers alors que nous aurions pu les former à l'échelon national.

Pour préparer l'avenir, il est essentiel de former davantage de praticiens, de chez nous. Par ailleurs, notre initiative ne vise pas

à réduire l'immigration à zéro : d'ici 2050, environ un million de personnes pourraient encore venir

en Suisse. Si cette immigration est orientée vers une main-d'œuvre qualifiée, elle ne posera aucun problème.



Source : OFS <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/gesundheit/gesundheitswesen.assetdetail.28625262.html>

Ecoles : les élèves souffrent de l'immigration

Dans un nombre croissant de classes, les élèves allophones constituent une majorité.

L'intégration et un enseignement de qualité sont ainsi difficilement envisageables.

Le niveau d'éducation baisse.

Des études le prouvent : dès qu'une proportion de 30 % d'enfants allophones est atteinte, il n'est pratiquement plus possible d'assurer un enseignement scolaire de qualité. C'est aujourd'hui une réalité dans un nombre croissant d'écoles suisses, en raison de l'immigration incontrôlée.

Près de la moitié des jeunes de 15 ans en Suisse sont issus de l'immigra-

tion ; c'est plus que dans n'importe quel autre pays industrialisé. Par exemple, en moyenne, **47 % de tous les élèves genevois proviennent de familles où l'on ne parle pas le français à la maison. Comment l'intégration pourrait-elle encore y être un succès ?** Les écoles et le corps enseignant sont complètement dépassés par cette immigration. Tous les élèves en souffrent. Un quart des élèves suisses

en fin de scolarité primaire et secondaire ne **sait pas lire correctement après 9 ans d'école (étude PISA 2022) !**

La forte proportion de migrants entraîne une prise en charge toujours plus importante. Des classes plus petites, plus de personnel et donc des coûts exorbitants. Les fêtes traditionnelles se perdent aussi dans de nombreuses écoles par égard

pour les autres cultures. Il est urgent de reprendre le contrôle.

Le 14 juin, votons OUI à l'initiative pour la durabilité !



Timon Gavallet

Président de l'UDC Fribourg, enseignant, Broc (FR)

« La libre circulation des personnes entraîne une croissance démographique trop forte, rendant les logements, les infrastructures, les services de santé et d'éducation, les biens environnementaux, etc., plus rares et plus chers, et réduit ainsi le niveau de vie et la qualité de vie des citoyens. C'est pourquoi la Suisse doit à nouveau gérer elle-même l'immigration de manière judicieuse. »

Reiner Eichenberger
Professeuse d'économie politique,
Sans parti



« Chaque année, environ 100'000 personnes immigreront en Suisse, dont seule une minorité constitue de la main-d'œuvre qualifiée. Cela pèse sur notre système social. Grâce à l'initiative pour la durabilité, 40'000 travailleurs qualifiés pourront toujours venir annuellement, ce qui est suffisant pour notre économie. »

Emmylou Ziehli
Vice-présidente de l'UDC Vaud,
Palézieux (VD)



Initiative populaire fédérale Pas de Suisse à 10 millions ! (initiative pour la durabilité)

Votation fédérale du 14 juin 2026

OUI



PARTICIPEZ MAINTENANT !

Vous pouvez commander ici des drapeaux, autocollants et affiches pour soutenir la campagne de votation

Scannez le QR code avec votre Natel



Je paie et fais distribuer le prospectus directement par la poste dans les communes de mon choix via la plateforme d'envois en ligne : www.prospectus-partout.ch/initiativepourdurabilite/sponsorisez-f

Scannez le QR code avec votre Natel



Je soutiens la campagne de l'initiative pour la durabilité avec un don.

Scannez le QR code avec votre Natel



Affiche B1 « agglo »

Aidez-nous DÈS MAINTENANT pour que notre Suisse reste la Suisse !



Plus de renseignements,
écrivez-nous à :
info@initiativepourdurabilite.ch

initiativepourdurabilite.ch

